

Deuxième Congrès International organisé par la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale Du 14 au 16 novembre 2013 à Bruxelles

"Penser la psychose" savoirs et pratiques

Au regard de l'évolution de nos sociétés occidentales et du monde scientifique, comment penser la psychose en 2013 ? Les ouvertures, constats, craintes soulevés lors du congrès européen francophone « Penser la psychose, du traitement à l'accompagnement », organisé en 2002 par la LBFMS, nécessitent d'être à nouveau questionnés.

Au cours de cette nouvelle rencontre, les professionnels au départ de leur clinique développeront les savoirs, enjeux et questions actuels posés par la rencontre avec la psychose.

La place occupée dans notre quotidien et singulièrement dans les politiques de soins par le discours scientifique est telle que les praticiens, en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles et avec l'Université Catholique de Louvain, souhaitent créer une scène d'interlocution entre la clinique et la recherche au centre de laquelle le sujet psychotique puisse trouver à se dire.

Ce congrès interroge les effets des mutations contemporaines sur les psychoses et sur leur appréhension par le social. Mondialisation débridée entraînant une précarisation matérielle et psychique croissante, crise(s) de nos sociétés post-modernes, injonctions d'efficacité, d'immédiateté et de performance, logiques sécuritaires, délitement du collectif ; ces différents phénomènes engendrent des transformations importantes de la norme et produisent des logiques d'exclusion et de déliaison. Quels repères construire pour les comprendre ?

Inventive, créative, souvent vue uniquement comme dangereuse et déficitaire, la psychose est une réponse de celui qui est débordé par sa rencontre avec le monde suscitant parfois des souffrances sans noms. Cette réponse aussi surprenante, inquiétante et désespérée soit-elle a toujours un sens, fut-il à construire. Elle mérite une place ailleurs qu'à la marge.

Le sujet psychotique incarne une des variantes de la condition humaine. La psychose réclame de la part des soignants une attention pour la variété de ses contours et une inventivité pour la création de cadres thérapeutiques institutionnels, hospitaliers et ambulatoires adaptés.

Quelles sont les conditions anthropologiques et historiques de la psychose ? Comment traversent-elles le sujet singulier, la famille, le couple et les différents âges de la vie ? Comment les pratiques professionnelles en tiennent-elles compte pour penser la psychose et son accompagnement ? Comment les apports des recherches issues des mondes universitaires, des neurosciences et de la pharmacologie s'inscrivent ou non dans les soins ?

Comment ces recherches intègrent-elles ou non les savoirs issus des pratiques cliniques ?

La clinique, la psychothérapie institutionnelle, les courants psychodynamiques, psychanalytiques et systémiques, les recherches universitaires, l'héritage de l'anti-psychiatrie, les initiatives socioculturelles, les approches communautaires, les associations d'usagers, les proches et les pairs aidant construisent des savoirs et des pratiques.

Le congrès « Penser la psychose » de 2013 s'enracine et se décline au cœur de ce que nous enseignons, tous les jours, ces rencontres intersubjectives.

Comité d'organisation : Jean-Louis Aucremanne, Laurence Ayache, Charles Burquel, Nicole Calevoï, Régine Cecere, Elisabeth Collet, Edith Creplet, Véronique Delvenne, Caroline Depuydt, Gérald Deschietere, Philippe Fouchet, Mirella Ghisu, Gigliola Corato, Denis Hers, Marie-Cécile Henriquet, Francis Martens, Eric Messens, Etienne Oldenhove, Nadia Quevy, Didier Robin, Marc Segers, Rita Sferrazza, Sophie Symann, Sophie Tortolano, Sylvie Vandeneynde, Thierry Van de Wijngaert, Alfredo Zenoni, Nicole Zucker